

Page Sale!

Offered for sale by PUBLIC... clock noon, on THURSDAY June next, 1884, at the... No. 569 Sussex St., Ottawa, under the power of a certain mortgage which...

certained from the under-... A. OLIVIER, Vendors solicitor.

GLACE!

Marchands de glace de... conclu les arrangements... saison 1884: du 1er septembre, 10 lbs. de glace pour la saison... \$5.00

J. CHRISTIN & Co., D. N. CHARLEBOIS, M. LAPOINTE & Co., 1884.

Queen

14, Rue ELGIN... de première classe n'est... de marche de tous les... Toujours à point, lui-... de la saison. Repas à... salle à manger des dames... On fait une spécialité... huîtres et des diners...

J. H. SPENCER, Propriétaire.

PEAUX!

PRINTEMPS... Chapeaux est des plus... DERNIERS GOUTS... de des manufacturiers, AUSSI... chouc, Parapluies, etc.

Parapluies, etc. etc.

COTE

Rideau... TONSON, L.D.S., ANTISTE... des dentiste de Phila-... royal des dentistes, de SPARKS, de l'hôtel Russell.)

D'HABITS

MPS ET D'ÉTÉ... TES de CHAPEAUX... détables et comprend... nouveautés. est même trop considé-... dans le diminuer en... BON MARCHÉ.

MISES

est le plus considé-... en cette ville. es plus Populaires, SQU'INFINIE DE... BAS, CHAUSSETTES, CORPS, etc. WELLINGTON, é et Cie

BON MARCHÉ

ORTIMENT DE... MISES... est le plus considé-... en cette ville. es plus Populaires, SQU'INFINIE DE... BAS, CHAUSSETTES, CORPS, etc. WELLINGTON, é et Cie

WELLINGTON

é et Cie... E. PANET, L. B., reur, Notaire, etc. IDEAU ET SUSSEX, AWA. rue Sussex.

SPRUCINE

des meilleures prépa-... offertes jusqu'à... blic, pour le soulage-... immédiat et la gué-... de la toux, du Rhume, Bronchite, de l'Ér-... sent, de la Grippe e... ites les maladies de... et des Pouxons. vendre partout à 25 et... bouteille. MCGALE, Chimiste, Montréal

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Dès qu'il fut près du lit, un long soupir de soulagement s'échappa de sa poitrine oppressée. La marquise avait les yeux fermés et dormait. Il entendait le bruit égal et doux de sa respiration.

Toutefois, il s'étonna de ce sommeil lourd et profond que n'avait point troublé le bruit qu'il venait de faire en entrant. Il s'éloigna du lit lentement, et l'air du dehors venant tout à coup frapper son visage, il vit la fenêtre ouverte.

Ils ont commis un vol, se dit-il, et la retraite étant fermée à l'intérieur, ils se sont enfuis par la fenêtre.

Et jetant un regard rapide autour de la chambre, il vit les tiroirs ouverts. Il ne pouvait plus douter. La marquise venait d'être volée. Alors, sa pensée reçut une nouvelle clarté qui lui expliqua le sommeil étrange de la marquise.

Il devinait que la jeune femme avait été endormie à l'aide d'un narcotique.

Il s'approcha de la fenêtre, et, penché au dehors, appuyé sur le balcon, il ouvrit les oreilles et plonge son regard dans toutes les directions.

Après l'avoir entendu entrer dans la chambre, Sosthène était sorti de sa cachette prêt à se ruiner sur lui et à le frapper de son poignard si l'idée lui venait de pénétrer dans le cabinet de toilette.

Anxieux, sombre, retenant sa respiration, il suivit tous les mouvements de Morlot qu'il prenait pour un domestique du marquis de Coulange.

Quand il le vit s'appuyer au balcon, il comprit qu'il devait profiter de ce moment pour gagner la porte et prendre la fuite. Il sortit du cabinet, et, rapidement, sans bruit, traversa la chambre. Comme il ouvrait la porte, Morlot se retourna.

— Au voleur! cria-t-il.

Sosthène bondit hors de la chambre; mais le cri de Morlot avait prévenu Jardel, qui venait d'être rejoint par le valet de pied. Il se trouva en face du voleur.

Sosthène brandissant son poignard, voulut se faire livrer passage, le canon du revolver de Jardel le força à reculer. Alors, saisi d'une peur folle, il songea à rentrer dans la chambre, bien décidé, cette fois, à sauter par la fenêtre; mais déjà Morlot était sur le seuil et il vit le canon d'un autre revolver à la hauteur de ses yeux.

Pris entre les deux agents, le misérable sentit qu'il était perdu.

XIV LA COMPLICE

Sans lui laisser le temps de se reconnaître et de faire une tentative pour s'échapper, Jardel se jeta sur lui et le désarma. Il poussa un rugissement de rage, accompagné d'un roulement d'yeux d'insensé. Cependant, il essaya de lutter encore et se débattit furieusement entre les mains de Jardel et de Morlot, qui s'étaient empressés de venir aider son camarade. Au bout d'un instant, ils parvinrent à le terrasser et à le tenir en respect, étendu tout de son long sur le parquet.

Mais, doué d'une force extraordinaire, et ignorant toujours qu'il avait affaire à deux agents de police, Sosthène cherchait encore à se relever en les repoussant des pieds et des mains.

— Nous ne pouvons pas le tenir ainsi jusqu'au jour, dit Morlot, il faut que nous l'enfermions dans un lieu sûr.

Le domestique ne connaissait pas M. de Perny.

— Faut-il aller chercher les gendarmes? demanda-t-il.

— Non, répondit Morlot; nous attendrons pour prendre une décision.

— Alors, reprit François, on peut l'enfermer dans ma chambre, la porte et les barreaux de la fenêtre sont solides, il sera là comme dans une prison.

A ce moment, d'une ruade vigoureuse, Sosthène envoya Jardel rouler à l'extrémité du boudoir. Morlot lui appuya son genou sur la poitrine et le serrant à la gorge.

— Tenez-vous donc tranquille, lui dit-il sourdement, vous croyez bien que vous êtes pris et que vous ne pouvez pas nous échapper.

Puis, se tournant vers François.

— Allez me chercher des cordes? ordonna-t-il.

Le domestique s'empressa d'obéir.

Juliette s'était affaïssée sur un canapé où elle restait à demi pâmée.

François revint avec des cordes.

En un instant, Sosthène eut les poignets solidement liés et les jambes garottées. Alors une difficulté se présenta. Pour transporter Sosthène, il fallait être trois, deux pour le porter, un autre pour éclairer. Or, on ne pouvait se servir de Juliette et il fallait qu'elle fut gardée à vue.

L'embarras de Morlot était visible.

La difficulté fut levée par l'apparition d'une femme dans l'encadrement de la porte du boudoir. C'est la gouvernante de Maximilienne. Réveillée en sursaut par le bruit, elle s'était levée, avait revêtu un peignoir, et venait voir ce qui se passait.

Sans lui donner aucune des explications que son regard effaré sollicitait, Morlot lui dit: — Vous arrivez bien, madame, vous allez nous éclairer jusqu'à la chambre de François.

Il fit un signe au domestique. Celui-ci prit Sosthène par les jambes, Morlot par les épaules, et ils l'emlevèrent. Un instant après, quand M. de Perny fut enfermé, Morlot dit à la gouvernante: — Vous ne devez rien savoir de ce qui s'est passé au château cette nuit. Vous allez rentrer dans votre chambre et vous remettre au lit. Mais écoutez bien ceci: Je vous donne l'ordre absolu au nom de madame la marquise de Coulange de ne parler à qui que ce soit de ce que vous avez vu.

S'adressant au domestique, il ajouta: — Vous François, vous allez veiller avec nous, et en compagnie de mon camarade, vous garderez la prisonnière. Comme à madame, je vous donne l'ordre de ne rien dire à personne. Je n'ai pas besoin d'ajouter que la plus légère indiscrétion vous ferait perdre votre place.

La gouvernante retourna dans sa chambre, Morlot remonta au premier, envoya Jardel rejoindre le domestique et resta seul avec Juliette.

— Levez-vous, lui ordonna-t-il d'un ton impérieux.

Elle fit un effort et se dressa sur ses jambes chancelantes. Morlot la poussa dans l'anti-chambre.

Elle était dans un état pitoyable. Elle tremblait affreusement son visage livide avait des marbrures verdâtres et ses cheveux dénoués se plaquaient par sur ses épaules. Ne pouvant se tenir, elle se laissa tomber dans un fauteuil. Morlot après avoir fermé les portes, s'assit en face d'elle.

— Maintenant, lui dit-il, vous allez parler; je veux tout savoir, tout, vous entendez? D'abord, dites moi pourquoi vous êtes entrée au service de madame la marquise.

— Pourquoi, fit-elle en arrêtant sur lui ses yeux ahuris.

— Oui, pourquoi?

— Mais pour lui servir de femme de chambre.

— Et ensuite?

Je ne sais pas ce que vous me demandez, monsieur.

(A suivre.)

On demande 100 couturières pour faire des habits. Les plus haut prix seront payés pour les habits militaires. S'adresser chez P. C. AUCLAIR, rue Sparks.

Perte et Gain

CHAPITRE I. "Il y a un an je souffrais d'une fièvre bilieuse."

"Mon médecin déclara que j'étais guéri mais j'eus une recrudescence avec des douleurs terribles dans le dos et les côtes, et je devins si mal que..."

Je ne pouvais pas remuer! J'amaigris! De 228 livres je tombai à 120. Je prenais des remèdes pour le foie, mais sans succès. Je ne croyais pas avoir plus de trois mois à vivre. Je commençai à prendre des Amers de houblon. Immédiatement mon appétit revint, les douleurs me quittèrent, et après avoir bu quelques bouteilles, j'étais non seulement aussi sain qu'un souverain, mais j'étais pesai plus qu'au départ. Je dois la vie aux Amers de houblon."

Dublin, 6 Juin 1881. R. FITZPATRICK. COMMENT DEVENIR MALADE.—Exposez-vous au froid la nuit et le jour; mangez beaucoup sans prendre d'exercice; travaillez trop sans prendre de repos; soyez continuellement sous les soins du médecin; prenez tous ces vils remèdes à bas prix; annochez partout, et alors vous aurez besoin de savoir "comment devenir en bonne santé?" ce à quoi on peut répondre en quatre mots: Prenez les Amers de houblon.



SALSEPAREILLE DE BRISTOL. Pâilles Recouvertes de Sucre. Grands Purificateurs du Sang et du Foie.

Grands Purificateurs du Sang et du Foie.

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits. CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883

PAUL T. C. DUMAIS, Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec.

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi qu'au plan et journal d'arpentage (Field Books). Bureau: 23 rue de l'Eglise, Ottawa.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1859, à l'enseigne de la GROSSE TARRIÈRE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CUZNER 31 Octobre 1883.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX, OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes. 17 mars 1883

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boîte 68. 24 Fév 1883

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE Manufacturier

MARCHAND DE CHAUSURES EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreux pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSURES

M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'abâtissement est sans précédent le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs. IZAIÉ DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

CHAS DESJARDINS, No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTRÉAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES. AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriciens et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec M. Chas Desjardins, Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883

Pilules de Noix Longues Composées De MCGALE, Recouvertes de sucre.

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses; torpeur du foie; maux de tête; indigestion; étourdissement et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies bilieuses mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune des substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal 1883

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa TENU PAR

GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs. GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév 1884. 6m.

MEDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que: Acétiline, Strychnine, Hyoscyamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfate de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujètes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc.

M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques. Se méfier des Contrefaçons.

Dépôt Général: 64, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépôtaires à Québec: D. Ed. MORIN & Co., Pharmacie-Chimiste, 314, rue Saint-Jean.

Dépôt dans la plupart des Pharmacies.

TRESOR DE LA GORGE

PASTILLES de A. GICQUEL

AN CHLORATE de POTASSE

CHLORATE de POTASSE

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

OTTAWA ET MONTREAL

CHANGEMENT D'HEURE

CONVOIS à PASSAGERS

CHARS PULLMAN.

MACHINES A COUDRE

MEILLEURES FABRIQUES

MACHINES de PEARSON

MACHINES de JONES

R. W. MARTIN

POWELL'S GROVE HOTEL

CHARLES PICARD

RUE BANK

L. B. TACKABERRY

ENCANTEUR, COURTIER

MARCHAND

Commission

Bureaux: RUE SPARKS

Magasin de Meubles

L. GRATTON,

Magasin de Meubles

DES PRIX TRES MODERES.

NOUVELLE MANUFACTURE

BIJOUTERIES

MACHINES A COUDRE

MACHINES de PEARSON

MACHINES de JONES

R. W. MARTIN

POWELL'S GROVE HOTEL

CHARLES PICARD

RUE BANK

MACHINES A COUDRE

MACHINES de PEARSON

MACHINES de JONES

R. W. MARTIN

POWELL'S GROVE HOTEL

CHARLES PICARD

RUE BANK

MACHINES A COUDRE

MACHINES de PEARSON